FRAC AQUITAINE
UNE COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN EN MOUVEMENT

IMAGE IMATGE

LES ARTS AU MUR artothèque

LES DÉRIVÉS DE LA PHOTOGRAPHIE
EXPOSITIONS DU 22 JANVIER AU 3 MAI 2014 À L'ARTOTHÈQUE DE PESSAC, À IMAGE/IMATGE ET AU FRAC AQUITAINE

LES ARTS AU MUR ARTOTHÈQUE

L'Éclipse de la figure avec les œuvres de Philippe Bazin, Victor Burgin, Serge Comte, Philippe Fangeaux, Hans Peter Feldmann, Lee Friedlander, Paolo Gioli, Laurent Kropf, Pierre Labat, Lilly Lulay, Duane Michals, Kyoko Nagashima, Roman Opalka, Dennis Oppenheim, Jacques Perconte, Leila Sadel, Joachim Schmid, Roman Signer, Julien Tiberi, issues des collections de l'Artothèque et du Frac Aquitaine.

Du mardi au vendredi de 11h à 18h, samedi de 14h à 18h. Entrée libre
Vernissage le 23 janvier à 19h

FRAC AQUITAINE

Lumière noire avec les œuvres de Diane Arbus, Dominique Blais, Das Institut, Antoine Dorotte, Céline Duval, Richard Fauguet, Mark Geffriaud, Joseph Grigely, Raoul Haussmann, Karen Knorr, Kolkoz, Kaiser Kraft, Laurent Kropt, Philippe Lepeut, Rainier Lericolais, Benoît Maire, Charles Mason, Duane Michals, Dennis Oppenheim, Philippe Parreno, Julien Prévieux, Tony Regazzoni, Pierre Savatier, Daniel Schlier, Roman Signer, Ulla von Brandenburg, Sebastien Vonier, Roger Vulliez, Willy Zielke, issues des collections de l'Artothèque et du Frac Aquitaine.

Du lundi au vendredi de 10h à 18h, samedi de 14h30 à 18h30. Entrée libre
Vernissage le 24 janvier à 18h30

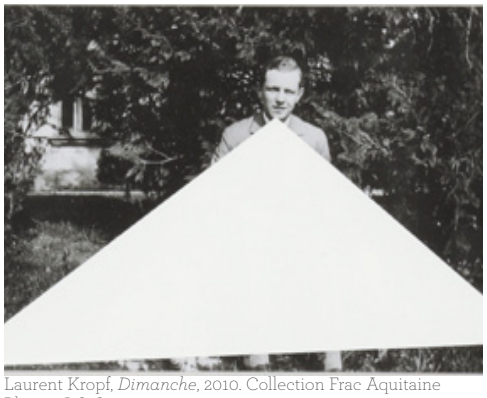
IMAGE/IMATGE

Classement des nageuses avec les œuvres de Loïc Raguénès.

Du mardi au samedi de 14h à 18h30, mercredi de 10h à 12h, fermé le jeudi. Entrée libre
Vernissage le 22 janvier à 19h

Informations presse

Aurore Combasteix : 05 56 24 70 72
ac@frac-aquitaine.net



Laurent Kropf, *Dimanche*, 2010. Collection Frac Aquitaine
Photo : J-C Garcia

Les expositions réunies sous l'intitulé générique *Les dérivés de la photographie* au Frac Aquitaine à Bordeaux, au centre d'art image/imatge à Orthez et à l'artothèque de Pessac, mettent conjointement en évidence une condition photographique de l'art contemporain. C'est que la photographie offre aux artistes un vaste horizon de pratiques, qu'elle soit appréhendée comme un médium avec des enjeux spécifiques ou comme un simple outil technique, dont les usages n'ont pas nécessairement le résultat photographique pour finalité.

Des photographies, évidemment, sont donc présentées dans cette triple proposition (Diane Arbus, Karen Knorr, Charles Mason, Duane Michals…), mais aussi des photomontages (Benoît Maire), des ensembles photo-textes (Dennis Oppenheim), des installations (Kolkoz, Julien Prévieux, Ulla von Brandenburg), des sculptures (Rainier Lericolais), des peintures (Loïc Raguénès), des gravures (Antoine Dorotte), des sérigraphies (Laurent Kropf), autant d'œuvres dont les processus de création et les enjeux esthétiques sont liés à une culture visuelle photographique (Joseph Grigely) ou avec certains éléments et principes caractéristiques du médium : empreinte et captation (Dominique Blais), lumière et optique (Mark Geffriaud), etc.

Au Frac, c'est l'approche transversale d'une collection du point de vue de cette condition photographique de l'art contemporain qui est proposée. À l'artothèque de Pessac, la photographie est envisagée à travers la disparition paradoxale de ce qu'elle est censé rendre visible en tant que moyen d'enregistrement du réel, à savoir la figure, entendue au sens littéral aussi bien qu'abstrait. Enfin, à image/imatge, le travail de Loïs Raguénès montre à quel point la culture visuelle engendrée par la photographie peut fonder et nourrir un travail qui, pourtant, s'en détache, en prenant forme par les moyens de la peinture.

Qu'est-ce alors qu'un « dérivé de la photographie » ? C'est d'abord toutes les techniques et les supports de la photographie qui existent « à la dérive » de la forme usuelle qu'est le tirage photographique, ou désormais le fichier numérique visualisable sur un écran : photogrammes, daguerréotypes, diapositives, etc. En art, un support peut être dominant, mais jamais exclusif. Aussi, de même que la peinture ne se limite pas au tableau ou la sculpture à la statuaire, de même la photographie ne se limite pas aux formats et aux supports qui en constituent les standards.

Mais un dérivé de la photographie, ce peut être aussi toute proposition artistique dont les enjeux sont indissociables de l'existence de la photographie, de son histoire et de la culture qui s'y rapporte, même s'il ne s'agit pas d'une photographie à proprement parler. Des propositions faites par des artistes qui ne travaillent pas forcément en photographes, mais qui néanmoins, pensent avec ou à l'heure de la photographie.

Parler de « dérivés de la photographie », ce n'est alors pas tant définir la place d'un médium dans l'art contemporain ou faire l'inventaire des pratiques photographiques d'une époque, qu'interroger de diverses manières ce que la photographie fait à l'art.

Jérôme Dupeyrat, critique d'art